

BALADE DANS LA DEMEURE DU CHAOS

LE 12 AVRIL 2011 MICROTOKYO

Bienvenue dans la Demeure du Chaos, lieu d'expérimentation artistique, musée post-apocalyptique, corps cyberpunk en perpétuelle mutation. Microtokyo est parti sur les traces de la salamandre... Récit.



Certains articles résistent à s'écrire. Non que vous n'ayez rien à dire sur le sujet (il suffit alors de se documenter) ou que vous craigniez les représailles de quelqu'image castratrice du père. La difficulté vient d'ailleurs : de l'affect que ledit sujet déchaîne chez ses partisans et ses détracteurs. Pour le blogueur n'adhérant pas au mythe de l'objectivité, il s'agit de se positionner en évitant de pondre un article fadasse. Il y a quelques temps¹, nous vous avons promis la chronique de la visite de la **Demeure du chaos** en compagnie de son directeur artistique, Pierrick, **graffeur**, a.k.a **Cart 1**.

Située dans le très cossu village de Saint-Romain-aux-Monts-d'Or, à quelques kilomètres de Lyon, la Demeure du chaos est tout à la fois le bébé d'un businessman fou, une pépinière artistique et un feuilleton médiatico-judiciaire à la Dallas. Une sorte de doigt d'honneur ambigu et réfléchi à la société. Le milliardaire en question, c'est **Thierry Ehrmann**. Pionnier de la bulle internet des années 1990 et déclaré irresponsable en Espagne, il est aussi le créateur du **Groupe Serveur** – acteur majeur des banques de données informatiques et le boss du site **Artprice**, leader mondial de l'information du marché de l'art.

Artprice, c'est une entreprise regroupant une centaine de salariés et un fond de plus de 300.000 catalogues de ventes, de 1700 à nos jours. Pour un amoureux des livres, pénétrer dans les salles aux lourdes armoires abritant les collections, ça fait quelque chose ! Art, information et internet : Ehrmann, en rajoutant le goût de la provocation, te voilà superficiellement dégrossi !



Cendres chaudes et chaos fertile

Le choc initial semble venir du 11 septembre 2001. Ehrmann y voit la fin d'une civilisation, le chaos par lequel renaîtra quelque chose de neuf. Il acquiert alors une vaste propriété bourgeoise pour y installer son grand-oeuvre, à mi-chemin entre champ de ruines de Ground Zero et Factory d'Andy Warhol. Le projet de la Demeure, c'est une dualité, ou plutôt, une complémentarité entre une vision – l'Esprit de la Salamandre (pour les initiés), et la praxis d'un lieu sacré... ouvert au public.

La Demeure du Chaos n'est pas le bâtiment qui abrite des oeuvres d'art comme le ferait un musée conventionnel, mais une oeuvre d'art en soi, *in process*. Murs éventrés et massivement graffés par des artistes invités, sol violé par des épaves d'avion et poignardé par des ruines de structure métalliques, ciel défié par une plateforme pétrolière, espace des bâtiments détourné, esthétique générale empruntant au cyberpunk et à l'indus : rien ni personne n'est épargné. L'oeuvre monstrueuse, dégage une énergie hors du commun. Une mosaïque constituée de plus de 2700 compositions, la plupart sur des murs dont la porosité des pierres dorées fait les délices des graffeurs.

C'est aussi le musée privé le plus fréquenté en Rhône-Alpes, le siège des entreprises citées plus haut et la résidence d'Ehrmann. Ses appartements font partie de l'Oeuvre : des espaces brutalisés à l'ambiance délicieusement lourde. Parmi eux, une pièce au centre muré, sorte de tabernacle louche.



Pour qui arrive sur le site pour la première fois, le choc est soudain : vous entrez dans un mignon petit village par une mignonne petite route et bam ! à la sortie du premier virage vous tombez sur des murs noirs et tagués. Le choc est accentué du fait que les hauts murs des bâtisses signifient clairement qu'ici l'espace privé est jalousement préservé des regards extérieurs. La violence picturale de la Demeure prend le contrepied en magnétisant le regard.

Dès sa création, les villageois et le maire poursuivent Ehrmann en justice pour non respect du **Code de l'urbanisme**. C'est le début d'une longue campagne médiatique et juridique. Le chantre de l'Esprit de la Salamandre s'entoure d'une légion d'avocats et d'amis influents, fait appel systématiquement, s'expose avec délectation devant la loi et l'opinion publique. Pas tant par nombrilisme que par philosophie : l'art, les hommes et leur justice se rejoignent dans son travail alchimique.

On vous passe la liste des rebondissements judiciaires, dus notamment à la découverte des ruines d'un temple protestant sous les fondations de la Demeure et celles du lotissement voisin, lequel fut construit plus ou moins légalement. Par contre, on vous signale que le voisin d'en face, Marc Allardon, a répondu à la Demeure en transformant sa propriété en **Maison de l'Eden Dudu** ! Sa philosophie, le duduisme : *être heureux, il suffit d'y penser !*

Regard de l'abyme, regards en abyme

Car la Demeure du chaos, c'est ça, un formidable jeu de regards expérimenté par des artistes en résidence. Les fresques graffées de personnalités comme Claude Lévi-Strass, Rouhollah Khomeini, Andreas Bader ou Philip K. Dick par Cart One ou Michel Foucault par **Thomas Foucher**, pour ne citer qu'elles, nous rappellent la nécessité de se ré-approprier les images produites par les médias.

Godard disait que la vérité d'une image, c'est d'abord la vérité de la légende qu'on lui appose. Il s'agit alors de dé-légender la légende, laquelle n'est ni plus ni moins qu'un agencement de mots nourrissant aussi bien l'oeuvre que la réalité qu'elle présente. Comme le disait l'ami Lévi-Strauss, ce travail de taxinomie consiste à faire exister le monde et ses représentations et jusqu'à un certain point, à se les approprier. La question étant alors de savoir qui nomme quoi, au nom de qui. Entre autres oeuvres, les pochoirs de calendriers tzolkin de **Goin** semblent souligner le rapport de continuité des techniques de (re)production graphique à travers le temps, l'espace et la culture : du codex et de la sculpture religieuse à la bombe **Montana** du street art profane. Ils semblent aussi tirer la sonnette d'alarme : la fin du monde, de cet état du monde, est proche. Pour le 21 décembre 2012, comme le pensaient les Pré-colombiens. Si vous voulez que vos enfants soient specta(c)teurs de la fin des temps, ne tardez plus, il vous reste précisément onze mois pour faire des bébés ! Quant à lui, le truculent **Jace** honore les murs de Mickey Mouse à contre-emploi, prévenant des dérives du projet **Loppsi**. Pour les fans, des interventions de **Ben** Vautier, ce Jacques Séguéla de l'histoire de l'art.



La relation au regard a quelque chose de jusqu'au boutiste : le couple observant/ observé est démantelé. Le domaine est entièrement truffé de caméras vidéo. Ce panopticon ne permet pas à Ehrmann de surveiller tout ce qui s'y passe, mais plutôt d'observer à tout moment l'évolution de la vie grouillante. Quelle meilleure manière de déjouer le pouvoir visuel que de le combattre avec ses propres armes ? Plus foucauldien, tu meurs ! Encore faudrait-il s'assurer que tous les hôtes de la Demeure sachent qu'ils sont filmés, territoire sacré ou pas. En riposte à cette pratique éhontée, balançons (un secret de Polichinelle) : le bureau circulaire des écrans se trouve dans les appartements du sieur Ehrmann.

Humanisme et corps sacré

Le corps sacré, c'est l'autre grand chantier artistique de la Demeure. Soit la dualité corps/ âme, matière/ idée. En trait d'union, Internet. Ehrmann :

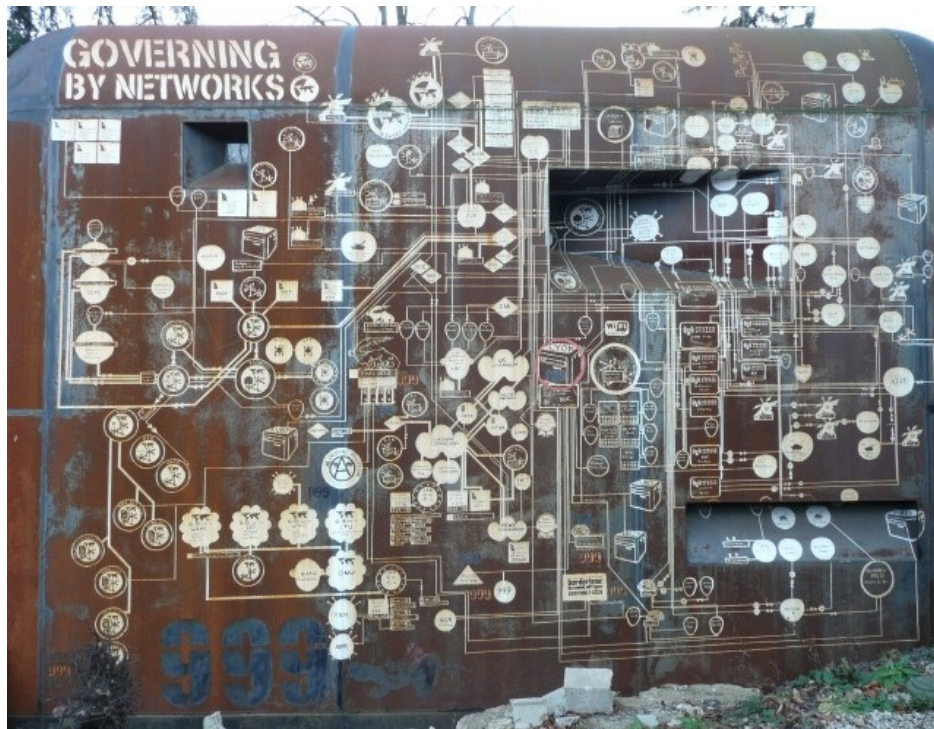


Je suis persuadé qu'Internet est la métaphore du Divin, si ce n'est le Divin lui-même. La voix sèche qui illumine La Demeure du Chaos lui donne le don d'ubiquité entre le monde physique et celui des idées (...). Être capable d'étendre à l'infini sa présence mentale, être universellement connecté afin de pouvoir affecter et élever peu à peu la connaissance des êtres humains par la distribution du savoir organisé (la banque de données), telle est l'ambition humaniste du troisième millénaire.



Si Dieu a fait l'Homme à son image, celui-ci ne cesse depuis la Renaissance de questionner sa place dans l'univers et d'expérimenter les limites de son corps. Notamment au Bunker (un vrai de vrai), espace pirate de résistance à la pensée dominante : une **TAZ – Zone autonome temporaire** à la Hakim Bey. C'est là que de nombreux performers y présentent leur travaux de réflexion et d'action sur le corps dans la lignée de Gina Pane et d'**Orlan**.

Parmi eux, la dernière exposition **Sanctuarium** de Claude Privet : un mix de crânes humains optimisés de circuits et puces électroniques. Cette esthétique épouse pile-poil les thématiques de la Demeure : sacralité, mort et rédemption par l'immatérialité des réseaux électroniques d'information. Avec une piste intéressante qui fait qu'elle dépasse peut-être le propos d'Ehrmann : l'intuition d'une post-humanité.



En effet, s'il convient de garder à l'esprit que les artistes invités à la Demeure n'épousent pas nécessairement l'esthétique d'Ehrmann à la lettre, celle-ci reste finalement dans le courant très classique de l'humanisme : l'Homme au centre du monde, le progrès par la connaissance et un relatif désenchantement du monde au profit d'une mystique volontariste. La nouveauté viendrait peut-être du côté de la touche cyberpunk : le corps humain devenant pure énergie, flux intelligent. Et encore, Platon en parlait déjà. S'il nous était encore permis de pinailler, nous ajouterions qu'on ne peut malheureusement plus envisager ledit humanisme sans ses fleurs pourries que sont l'esclavage et l'émergence du capitalisme planétaire.

Continuer à parler de progrès et de savoir partagé paraît alors vraiment compliqué, d'autant que de nombreuses oeuvres constituant la Demeure amorcent la piste post-humaine : un portrait de **Michel Foucault** qui annonce la mort de l'Homme, un autre de **William Burroughs** hanté par le virus du langage, **les crânes hybrides de Privet** alliant organique et silicône, reproduction de Ground Zero qui pourrait tout aussi bien être le champ de ruines du Tokyo post-apocalyptique d'Akira de Katsuhiro Otomo, références omniprésentes à l'Histoire et à des révolutionnaires... Autant d'oeuvres n'allant pas tant dans le sens d'une transcendance par le savoir que de la transformation de soi au contact d'autrui et/ou de la technologie.

En cela, la Demeure du Chaos joue paradoxalement bien son rôle : une pépinière portant les germes de sa propre mutation, de son propre renversement. Au-delà du procès fleuve concernant des règles d'urbanisme, c'est bien cette réalité de la Demeure du Chaos qui nous fait dire qu'elle doit perdurer : il y aura toujours davantage d'oeuvres, qui tels des enfants indignes, respecteront le père tout en le tuant sous le regard impitoyable des visiteurs. De votre belle-mère et de votre petit frère punk, petits meurtres rituels en famille.

Publié initialement sur Microtokyo, le blog du grand mix urbain, sous le titre "**La Demeure du Chaos, promenade idéale pour votre belle-mère**"

Crédits photos et illustrations : Aymeric Bôle-Richard (Microtokyo)

1. <http://www.microtokyo.org/?p=395> [↗]

JOURNALISTE

le 12 avril 2011 - 12:34 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Certains articles résistent à s'écrire... correctement.
Balade (avec un seul L) dans la demeure du chaos, non ?
De rien.*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE



le 12 avril 2011 - 14:43 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



@journaliste : bien vu ! Si le chaos s'en prend également à la graphie des mots, où va t-on ?

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

ERIC K.

le 13 avril 2011 - 8:47 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Oui quand on s'en prend plus a l'orthographe , qu'a la politique de société on devrait consulter, un démon du chaos

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

JF LE SCOUR

le 15 avril 2011 - 13:57 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



oh oui
un futur
comment dit-on
... investisseur peut-être

et monsieur l'auteur, vous relirez godard
pour éviter les approximations... vous nous faites presque des légendes avec des images !

ce n'est pas que je sois un spécialiste de cinéma
mais j'aime lire cet artiste
et je crois me souvenir...

bref tout ça est un grand moment de culture
de culture de l'argent
ou du délire d'argent

aller encore un peu de cynisme
c'est sans doute ça le prix de l'art

deux fois en 1 semaine ce "putain" de mot avec un "y"
(cf le grand moment de l'artiste siglé d'un j et un r)
<http://owni.fr/2011/04/07/led-2011-le-voeu-de-jr/comment-page-1/#comment-58224>

aller* quelle époque
jf le scour

*je sais, je sais, je revendique

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

JACQUOT

le 26 avril 2011 - 11:00 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



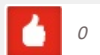
Bonjour,

Pas facile de trouver votre adresse e-mail. En fait j'ai une belle statue en bronze, cire perdue, représentant Cupidon, de Jean Dasté, (signé). Haut: 0,80m que je désire vendre, je peux vous envoyer des photos. Seriez-vous intéressé, d'autant que l'auteur de cette sculpture est originaire de la région lyonnaise.

Dans cette attente je vous remercie,
Et vous prie de croire, Monsieur, en mes salutations les meilleures.
Ch.J.

Tél. 03 84 91 82 80
06 45 63 81 50

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

